

Focalisation dans la structure intonative de l'énoncé oral en russe et en français

Résumé

L'article porte sur l'étude des structures intonatives de l'énoncé assertif et l'analyse des caractéristiques prosodiques de la focalisation à l'oral spontané russe et français. Les résultats de la recherche sont appliqués dans la reconnaissance de la parole, l'apprentissage des langues étrangères et l'interprétariat.

Introduction

La structure informative de l'énoncé oral est considérée ici plus large qu'un schéma binaire « thème-rhème ». L'énoncé oral inclut potentiellement un nombre de segments discursifs, dont les ligateurs (Lig), les indices de modalité (Mod), le thème-cadre (TCadre), le thème (T), le rhème (R), le post-rhème (PstR) et l'incise (Inc) (Morel, Dannon-Boileau 1998 ; Khaldoyanidi 2003). En russe, comme en français, les segments disloqués à gauche sont dotés du mouvement montant du ton, tandis que le rhème porte la descente. Le post-rhème et l'incise ont une intonation basse plate caractéristique de l'information secondaire. Ainsi, se forme un système ternaire des unités discursives « préambule/rhème/post-rhème » et des unités intonatives « ton montant/ton descendant/ton plat ». Le dégagement de trois unités intonatives est néanmoins insuffisant pour expliquer par quels points cruciaux ces unités sont liées ni pour décrire les phénomènes intonatifs tels que la focalisation ou l'emphase.

Selon la description traditionnelle (Bryzgunova 1977), le système de l'intonation russe contient sept constructions intonatives (IK), dégagées en fonction de la direction du mouvement de la fréquence du ton fondamental (F0), de l'intervalle mélodique et du registre. Chaque construction intonative se caractérise par un contour approprié, dont la fonction est d'exprimer un but communicatif (assertion, question, exclamation). La forme du contour du patron incarne le principe de l'asymétrie du signe linguistique, car le même patron peut rendre plusieurs sens. Ainsi, IK-3 de la configuration montante-descendante traduit la continuation, la question, l'ordre etc. Dans notre corpus, IK-3 peut marquer le thème, aussi bien que le rhème dans le focus, si l'on néglige les différences des niveaux finaux dans la structuration linéaire des segments de l'énoncé.

Le but de l'article est de décrire les unités tonales de la structure intonative de l'énoncé assertif et de définir les caractéristiques prosodiques de la focalisation en russe en comparaison avec le français.

1. Structure intonative de l'énoncé en russe et en français

Dans le système de l'intonation considérée comme une organisation hiérarchique des unités tonales discrètes, l'unité tonale (UT) est co-extensive avec l'unité informative: un segment discursif est réalisé comme une unité tonale.

L'unité tonale combine un nombre de tons discrets (bas L, moyen M et haut H), dont les porteurs sont les syllabes (σ) des composants de phrase. Le nucléus de l'unité tonale est constitué par la syllabe accentuée qui forme un noeud prosodique. Les unités tonales font des combinaisons différentes pour former la structure syntaxique de surface de l'énoncé: MH, ⁴ML, ¹HL, L, ⁴MLH etc (Khaldoyanidi, 2003). La structure interne du groupe tonal reflète les potentialités de sa réalisation qui sont d'ordre allophonique.

L'unité tonale a à la fois une réalisation locale et une réalisation intégrale. La réalisation intégrale de l'UT du thème MH est l'inclinaison du ton dans les registres moyen et haut. Le trait local de cette unité est l'accent montant à la syllabe accentuée d'un composant du segment thématique. La partie pré-accentuée est située sur le niveau mélodique moyen et englobe les syllabes pré-accentuées, y compris les composants préposés, qui ne portent pas de prééminence tonale et accentuelle. En français, la réalisation de l'unité thématique MH se caractérise par une montée mélodique à la finale du segment. A la différence du français, en russe, la syllabe accentuée dotée du ton haut peut être suivie des syllabes et des composants post-accentués. Sur cette partie, le ton effectue le mouvement légèrement descendant dans les fréquences élevées (moyennes) ou tombe dans le registre bas.

La caractéristique locale de l'unité tonale du rhème est l'accent descendant qui marque la syllabe accentuée ⁴ML. La déclinaison comme réalisation intégrale de l'accent descendant est située dans les registres moyen et bas du locuteur. Les syllabes post-accentuées et les composants en post-position au noyau portent un ton bas peu modulé. La combinaison des unités MH ⁴ML correspond à la segmentation standard de l'énoncé en thème et en rhème. Dans cette structuration, l'intervalle du dénivelé de downstep réunit le ton haut du groupe tonal du thème et le point d'attaque du rhème à un noeud (Morel & Rialland 1992). En russe, la prééminence tonale du rhème peut être localisée à la syllabe accentuée ou inaccentuée du premier composant plein du segment. Cette syllabe porte ordinairement un ton moyen dans les deux langues.

Les exemples russes 1 et 2 illustrent les réalisations allophoniques de l'unité tonale ⁴ML: L*L% et M*L% (où * désigne le ton de la syllabe accentuée, % - le ton de frontière). Dans l'exemple 1, le point moyen M de l'attaque tonale du rhème est situé sur la syllabe pré-accentuée [-tʌ-] <v ge-

matologii>, tandis que dans l'exemple 2 ce pic de prééminence moyenne coïncide avec la première syllabe accentuée [vur-] du prédicat verbal <vydelili>.

(1) a ja rabotaju °kak ty znaeš'° v gematologii. *Et moi je travaille, comme tu le sais, dans l'hématologie.* T+Mod <a ja rabotaju> Inc(lig) <kak ty znaeš'> R <v gematologii> MH + extraL + 'ML

(2) laminar mne °tak skazat'° vydelili moj sobstvennyj personal'nyj *Le laminoir, disons qu'ils me l'ont donné, le laminoir à moi, personnel* T <laminar mne> Inc <tak skazat'> R <<vydelili> pstfocus <moj sobstvennyj personal'nyj>> MH + M + 'ML + L

2. Downstep d'union

Deux catégories distinctes de downstep ont été dégagées dans la structure intonative des énoncés oraux. Le downstep qui s'applique au ton moyen a pour fonction de réunir les unités tonales contiguës par les points cruciaux à un nœud intonatif.

Selon les mesures du downstep chez la locutrice russe étudiée, les valeurs du downstep appliqué au ton moyen du rhème varient dans la limite 45-90 Hz. Ces valeurs correspondent à la plage des fréquences occupées par la moitié ou un registre tonal.

L'exemple russe 3 contient l'extension de l'intervalle, provoquée par une montée basse sur le point d'attaque du rhème 'LM. La transcription de la structure tonale interne de UT 'LM dans l'exemple 3 peut être représentée comme L*+MM% (où L*+M désigne la syllabe accentuée qui combine les tons bas et moyen).

(3) vot etih vot stekljannyh pipetok tože bylo malo *Ces pipettes-là en verre, il y en avait peu aussi* T <vot etih vot stekljannyh pipetok> R <tože bylo malo> MH + 'LM

L'extension du downstep est à différencier du fait de sa non-observation. Selon les observations sur l'oral spontané français (Morel et Riolland 1992), la non-observation du downstep dans l'intonation française indique la rupture du lien immédiat entre le thème et le rhème et l'intervention de l'incise. De faibles modulations du ton bas dans l'incise s'accompagnent d'une baisse saillante d'intensité ; ce trait n'est pas pertinent pour l'extension, où le point d'attaque est toujours caractérisé par un point fort d'intensité.

La quantité du downstep appliqué au ton moyen peut être réduite en résultat de la prééminence du rhème. Dans l'exemple russe 4, le rhème porte un contour complexe qui réunit deux accents hauts H₂ et H₃, séparés par un ton haut intermédiaire. La transcription de la structure interne de l'unité tonale du rhème 'H₂'H₃L dans l'exemple 4

peut être représentée comme L%H*H-!H*+ML%.

(4) ja dumala čto za granicej nu eto vysočajšij uroven' *Je pensais qu'à l'étranger, mais c'était le niveau supérieur!* Mod <ja dumala> Lig <čto> T <za granicej> R <nu eto vysočajšij uroven'> MM + MH₁ + 'H₂'H₃L.

Le second type du downstep que nous avons identifié dans la structure intonative des deux langues crée les hiérarchies de hauteur, dont la fonction est de recatégoriser le rhème en thème et de réunir les énoncés oraux en unités discursives plus larges. Cet intervalle est appliqué aux tons hauts abaissés en résultat de la présence des tons bas intermédiaires, aussi bien qu'aux tons hauts rabattus par la déclinaison naturelle de l'unité tonale vers la fin.

L'exemple russe 5 de structure syntaxique complexe illustre le fonctionnement de deux types de downstep (fig. 1). La montée à la finale de l'ensemble rhématique 'ML'H₂'H₃ indique l'inachèvement du contenu principal et sa transformation en support thématique pour la suite.

(5) a u nas e-e dali mne knižku otkserokopirovat' knižka horošaja *Chez nous euh, on m'a donné un livre à photocopier, le livre est bon.* T+Mod <a u nas e-e> R_t <dali mne knižku otkserokopirovat'> T <knižka> R <horošaja> MH₁ + 'ML'H₂'H₃ + 'H₄ + 'ML

La structuration des énoncés spontanés prouve l'hypothèse de la segmentation par palier, selon laquelle les composants de la première division forment une union du premier niveau de l'hiérarchie et peuvent soit se diviser en constituants de la deuxième division, soit servir du support pour la construction hiérarchique suivante.

Focalisation du rhème

Au remplacement du downstep par le upstep dans la suite directe des constituants thème-rhème, le rhème se trouve focalisé intonativement. Le rhème dans le focus est doté de l'accent montant-descendant ('HL), avec association de la syllabe accentuée dans le registre haut. Après la montée, le ton descend dans le registre bas et se maintient bas et peu modulé jusqu'à la fin.

(6) eksperimental'naja gematologija črezvyčajno doroga otasl' *L'hématologie expérimentale est un domaine extrêmement cher.* T <eksperimental'naja gematologija> R_{foc} <črezvyčajno dorogaja otasl'> MH₁ + 'H₂L.

La focalisation du rhème peut entraîner la modification de la configuration tonale des composants en préposition, occupée, par exemple, par un thème. Dans l'exemple 7, le focus « attire » le membre préposé et provoque ainsi l'alignement du

contour tonal du thème:

(7) kul'tural'noj raboty ne tak mnogo v immunologii Il n'y a pas beaucoup de travail avec la culture dans l'immunologie. T< kul'tural'noj raboty> Rfoc <ne tak mnogo v immunologii> MM +¹HL.

Focalisation exclusive et gestes en russe et en français

La focalisation exclusive est définie comme une opération double de sélection-exclusion : 1) sélection d'un élément dans un paradigme d'arguments nominaux ou de constituants adverbiaux, 2) exclusion de tous les autres éléments du paradigme. En discours, la fonction de la focalisation est de sélectionner un élément qui s'inscrit en faux contre les attentes de celui auquel le discours est adressé.

En français, le constituant focalisé est marqué par la position initiale, l'encadrement au moyen de « c'est ... qui/que », la forte et rapide montée de la mélodie et le rehaussement de l'intensité sur la syllabe finale. Le post-focus est caractérisé par une chute mélodique et une plage intonative qui reste basse et plate (fig. 2).

(8) c'est lui °qui nous a fait monter les impôts locaux°

En russe, le constituant focalisé est marqué le plus souvent seulement par un fort rehaussement de l'intensité et parfois par une montée de la mélodie. Dans l'exemple 9 de structure [¹N₁+Adj₁N₁] (où N₁/Adj₁ est le nom/l'adjectif au Nominatif), la syllabe accentuée du composant initial sélectionné par l'accent de focalisation se caractérise par une forte montée de la mélodie et de l'intensité (fig. 3).

(9) iz^{ves}tija °samaja lučšaja sovetskaja gazeta° °naibolee professional'naja takaja znaeš'°
C'est Izvestija qui est le meilleur journal soviétique, le plus professionnel, tu sais.

Dans l'exemple (10), le sujet est sélectionné par l'accent d'intensité dans la suite [^S_{pron1} + V_{fs}] (où S_{pron1} est le sujet pronominal au Nominatif et V_{fs} le verbe fini au singulier), le verbe joue le rôle du composant non accentué postposé au noyau, indispensable pour assurer la prédication. Comme on le voit, le marqueur démonstratif *eto* («ça») peut être présent avant le constituant focalisé, mais il n'y a jamais, dans la focalisation en russe, de marqueur équivalent à *qui/que* après (fig. 4).

(10) eto e: je: ja govorju i mne kažetsja čto nu eto objektivno *C'est euh c'est moi qui le dis et il me semble que c'est objectif*

Le marquage de la focalisation exclusive 'focus+post-focus' en russe et en français présente donc des différences: le russe n'a pas d'équivalent du dispositif syntaxique 'c'est ... qui/que' et ne manifeste pas de forte montée mélodique à la syl-

labe accentuée du constituant focalisé. Il se caractérise en revanche par un déplacement de l'accent de phrase sur un argument en position syntaxique initiale marqué par un rehaussement d'intensité de l'émission de la syllabe accentuée du constituant focalisé.

Dans le cas de la focalisation exclusive, le post-focus est accompagné d'une chute de la mélodie et d'un maintien en plage basse jusqu'à la finale. Le regard de celui qui parle est maintenu sur son interlocuteur pendant toute la durée de la production de la focalisation. Le focus est marqué dans les deux langues par la tension et l'élévation du buste (voire des épaules), alors que le post-focus est accompagné d'un relâchement de cette tension.

Conclusion

Dans cet article, nous avons étudié les réalisations des unités tonales dans le discours spontané russe et français. Les unités en question ont une structure hiérarchique qui comprend la syllabe, le pied, le mot phonologique et la phrase phonologique. Les unités intonatives se combinent de façon différente pour former un énoncé segmenté doué de sens. On présume que l'unité tonale possède une organisation tonale superficielle (phonologique) et interne (allophonique). La structure interne reflète les réalisations allophoniques des unités formelles, qui dépendent de la position de l'accent dans les contours mélodiques spécifiques de la langue.

Les unités tonales dégagées ont des réalisations locales et intégrales comparables dans les deux langues. Le ton haut localisé sur la syllabe accentuée d'un composant peut marquer le thème, aussi bien le pré-rhème (par exemple, un ligateur), le rhème dans le focus, le rhème thématique, ou encore un post-rhème recatégorisé. Les réalisations intégrales de cette unité (des inclinaisons du ton sur les segments) sont différentes. Ainsi, dans les deux langues le thème se caractérise par la hauteur moyenne du début de la montée tonale et le ton haut à la finale (MH), tandis que le post-rhème recatégorisé a un ton bas plat au début et une montée à la fin (LH). La montée du ton sur le rhème dans le focus se distingue de celle qui marque le thème, par les indices structuraux de l'énoncé tout entier. Dans le cas de la focalisation du rhème, le ton haut est suivi de la chute en bas et le maintien de la mélodie basse sur le postfocus (¹HL), tandis que le groupe thématique rattache le rhème qui suit par le downstep (MH ¹ML). La différence dans les inclinaisons consiste en ce qu'en russe, l'accent haut est souvent suivi des post-toniques, tandis que le français se caractérise par un ton haut qui marque toujours la finale du segment.

Il est évident que la montée mélodique n'est pas obligatoirement une marque intonative de thématique à l'oral dans les deux langues, car le rhème peut également être porteur du ton haut. Ce trait tonal caractérise le rhème focalisé doté de

l'accent de focalisation (¹HL) ou le rhème topicalisé réalisé avec l'accent de continuation à la finale (⁴MLH). L'accent tonal MH doté du contour mélodique montant-descendant sert du marqueur du thème à condition qu'il soit suivi de l'indicateur tonal du rhème final ⁴ML. Il est donc important de prendre en considération non seulement la direction du mouvement du ton sur la syllabe accentuée, mais le facteur de combinaison des unités intonatives. Les marqueurs intonatifs structurants l'énoncé indiquent de différents liens entre les composants segmentés et sont pertinents pour la définition de la valeur énonciative des constituants du discours.

En français et en russe, la focalisation intonative du rhème est marquée par le ton haut et le upstep entre les syntagmes contigus. La valeur de la focalisation intonative non-syntactisée est de quantifier (ou qualifier) une notion présupposée en dépit des attentes de l'interlocuteur.

La focalisation exclusive qui est destinée à sélectionner un élément nominal et à exclure tous les concurrents possibles de la classe a des propriétés intonatives et syntaxiques distinctes. La focalisation exclusive dans les deux langues est marquée par la forte hausse de l'intensité sur la syllabe accentuée du constituant concerné en position syntaxique initiale, ainsi que par la mélodie basse et plate qui accompagne le post-focus qui suit. Le marquage de la focalisation exclusive 'focus+post-focus' diffère en russe et en français, en ce que le russe 1) n'a pas recours à un dispositif syntaxique équivalent au français *c'est...qui/que*, 2) et ne manifeste pas de forte montée mélodique à la syllabe accentuée du constituant focalisé.

Références

1. Bouvet D. & Morel M.-A. Le ballet et la musique de la parole. Paris-Gap, Ophrys, bibliothèque de Faits de Langues, 2002.
2. Bryzgunova E.A. *Zvuki i intonacija russkoj reci*. Moskva, 1977.
3. Khaldoyanidi A. *Structure intonative de l'énoncé et accent contrastif en russe* in Bulletin de la Société de Linguistique de Paris. Tome XCVIII-2003, Fascicule 1, 2003. P. 337-358.
4. Khaldoyanidi A. *Le downstep dans les énoncés segmentés russes* in Actes des JEL'2004 [DOMAIN_[E]S] Journées d'Etudes Linguistiques 2004, 5-6-7 Mai 2004 Nantes, France, p. 51-56.
5. Khaldoyanidi A. & Morel M.-A. *Focalisation et Prédication en russe et en français. Propriétés intonative et posturo-mimogestuelles* in La prédication, coord. Jean-Marie Merle, Paris-Gap, Ophrys, Bibliothèque de Faits de Langues, 2005.
6. Morel M.-A., Danon-Boileau L. Gram-

maire de l'intonation. L'exemple du français oral. Paris : Ophrys, 1998.

7. Morel M.-A. & Rialland A. *Emboitements; autonomies, ruptures dans l'intonation française* in Travaux de Linguistique du CERLICO 5 «Subordination. Subordination». Paris, 1992.

Appendice

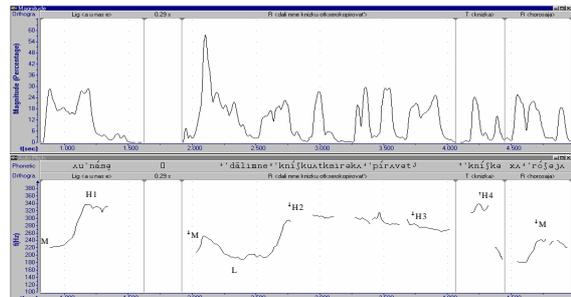


Fig. 1. Structure intonative par emboîtement en russe. Variations de l'intensité (en haut) et de la mélodie (en bas) dans le temps

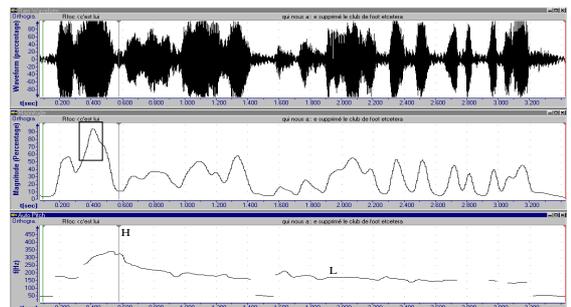


Fig. 2. Focalisation exclusive marquée par l'intensité et le contour haut-bas en français. Signal (en haut), l'intensité et la mélodie (en bas)

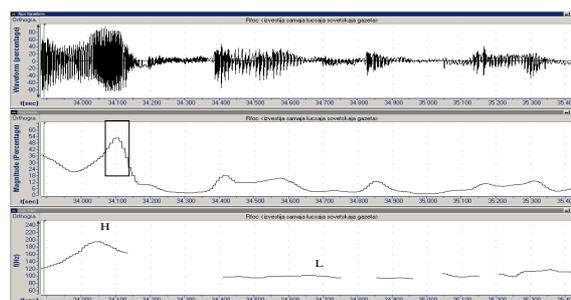


Fig. 3. Focus exclusif marqué par l'intensité et le ton haut en russe. Signal (en haut), l'intensité (au milieu) et la mélodie (en bas)

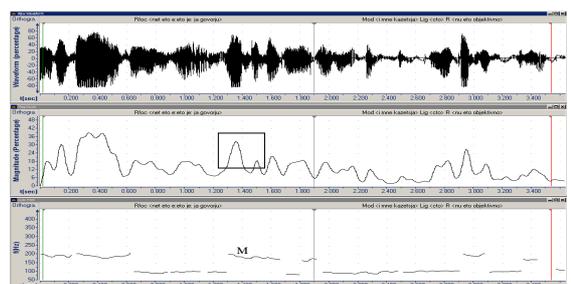


Fig. 4. Focus exclusif marqué par l'intensité et le ton moyen en russe. Signal (en haut), l'intensité (au milieu) et la mélodie (en bas)